

Les armateurs nantais

Notes historiques

La maison à l'est de l'église du Fresne, où se déroule la scène, a été construite pour le gendre du comte **Francois Walsh de Serrant**.

Dans cette scène nous rencontrons :

- **François Walsh de Serrant**, riche irlandais devenu nantais et anobli récemment pendant la régence. Son fief, dont fait partie la baronnie d'Ingrandes, est l'un des plus vastes de l'Anjou : sa fortune est fondée sur le voyage triangulaire, le transport du « bois d'ébène », c'est-à-dire des esclaves africains, et ses possessions à Saint Domingue (actuellement Haïti), la plus riche colonie de la France, grâce au sucre. Saint Domingue sera le siège des premières insurrections des esclaves dès 1790.
- **Anne-Marie Walsh** sa fille, mariée le 10 juin 1771 au baron de la Haye dont elle a trois enfants : Alexis-Marie Joseph né en 1773, Francois-Marie né 1774, Louis-Auguste né en 1777.
- **Alexis de Bernabé**, chevalier, baron de la Haye, né en 1748, a épousé Anne-Marie Walsh. C'est un homme riche, moins que Walsh, mais d'ancienne noblesse : l'un de ses ancêtres ayant été homme d'armes de Henri IV.
- **Boulet**, capitaine: il mène 3 bricks à Ingrandes le 23 avril 1787, venant directement de Saint-Domingue ; les noms des bateaux sont connus, une telle remontée ne devait pas être fréquente : elle exigeait d'utiliser les bas-mâts à partir du pont de Pirmil, à Nantes : *j'imagine le capitaine Boulet comme le capitaine Mosneron, né en 1748, dont les mémoires sont publiées. Ce dernier pratique le voyage « triangulaire », mais son frère Jean-Baptiste publie à Nantes « Réformes dans l'ordre social et le Commerce », prônant la disparition de la noblesse, mais aussi la défense des colonies et de la traite des nègres.*

Et nous évoquons les personnages suivants :

- **Valois**, receveur des traites au bureau
- Le **chevalier de saint Georges**, musicien et maître d'escrime très estimé de la reine en 1787. Il était le fils d'un planteur de la Guadeloupe et d'une esclave, comme père d'Alexandre Dumas, à la même époque...
- **Arthur Young**, agronome anglais : il passera à Ingrandes en 1788.
- **Chassebeuf de la Giraudais** dit Volney, originaire de Candé. Savant, spécialiste de l'Egypte, il écrira un texte contre Walsh de Serrant, publié en 1788. Personnage hautain et assez difficile à vivre... Est-ce le même qui descend sur Ingrandes en août 1789 ? (*voir la scène : Sortie de prison*).
- Une partie du texte lu par **le baron de la Haye** provient d'une lettre que monsieur de Raspiller, propriétaire de la Verrerie Royale, écrivit en 1790 à monsieur de Muller fils, le directeur de cette verrerie.
- Les **indiennes** : tissus venant des Indes. Ils étaient lourdement taxés à Ingrandes.

... / ...

La scène débute par la musique du chevalier de Saint Georges...

Walsh de Serrant

Eh bien, mon gendre, monsieur le baron de la Haye, vous voilà gentiment installé dans ce pied à terre au plus près de la Frontière. Cette rue du Fresne est une bénédiction : cela vous permettra d'approcher ces foutus gabelous et autres affairistes de Charges Royales, et de leur graisser la patte. Vous connaissez Valois, voilà un gaillard qu'il est aisé de mettre dans sa poche. J'ai réalisé un bon coup le mois dernier, en faisant passer une cargaison entière d'Indiennes, sans payer aucun droit...

Anne-Marie de La Haye

Oh mon père, nous avons fait construire cette maison parce que la rue du Fresne à Ingrandes est surtout un endroit bien agréable. Bien sur, Alexis peut surveiller son négoce, mais la rivière de Loyre est pleine d'attraits, qui auraient ravi ce bon Jean-Jacques Rousseau, dont les écrits m'enchantent.

Baron de La Haye

Eh oui, Monsieur Walsh ! de vos vastes possessions, dépendantes de Serrant, la baronnie d'Ingrandes est la préférée de notre chère Anne-Marie. Comme notre Reine, elle ne rêve que de basse-cour, de moutons, de pommiers, et de se promener le long des prairies, d'y croiser les matelots et de sentir l'air du large qui remonte par la rivière.

Walsh de Serrant

A propos d'air du large, voici le capitaine Boulet dont je vous ai parlé : un rude et habile marin qui connaît l'Afrique comme l'Amérique, la mer comme la Loire .

Capitaine Boulet

Mes respects Monsieur le Comte, Madame et Monsieur le Baron.

Monsieur de Serrant, vos trois navires, la Jeanne-Marie, la Bergère, et l'Hercule sont arrivés au port de Matthieu, en la rue du Fresne. J'ai pu conduire ses trois petits bricks en droiture de Saint Domingue jusqu'à Nantes. En ce mois d'Avril, les eaux sont assez abondantes pour une remontée tout de même hasardeuse. Votre sucre arrive ainsi directement de vos plantations, sans rupture de charge. Les gabares sont en train de se remplir pour poursuivre vers Orléans.

(à voix basse) Grâce à vous, Valois ferme les yeux : deux gabares passeront cette nuit, ni vues ni comptées, à la rue du Mesurage pendant que ses gabelous seront envoyés vers Candé. Tous les documents sont en ordre.

Walsh de Serrant

Chut : ces choses se font mais ne se disent pas ; surtout devant monsieur de Bernabé (ironique) adepte des idées des beaux esprits parisiens : Rousseau, Diderot, Condorcet...

Baron de La Haye

Parisien ou Angevin : j'ai soupé le mois dernier avec le jeune mais déjà très savant monsieur de Volney, qui professe lui aussi des idées nouvelles très intéressantes : en finir avec les droits des Provinces et même de la Noblesse...

Walsh de Serrant

Mon gendre ! Ne m'échauffez pas le sang avec ce Chasseboeuf de la Giraudais, qui se fait appeler Volney, en souvenir de ce mécréant de Voltaire et de sa tanière de FerNey. J'ai maille à partie en ce moment avec ce triste sire, bien arrogant, dans une récente affaire de droits seigneuriaux.



Anne-Marie de La Haye

Tenez, plutôt que de vous chamailler, goûtez donc ce délicieux chocolat qui nous vient lui aussi des Isles.

(Le chocolat est servi)

Walsh de Serrant

Mais dites moi, capitaine Boulet, comment vont nos affaires dans les Isles ?

Capitaine Boulet

Vos affaires de Saint-Domingue sont florissantes ; il y a bien eu quelques dégâts avec les cyclones, mais les réparations ont été rondement menées : vos plantations de canne à sucre sont bien gérées et vos nègres y sont dociles.



Anne-Marie de La Haye

Ah vos nègres, père ! C'est une évocation qui me fait toujours frémir. Comment pouvez-vous évoquer ces voyages « triangulaires », ce trafic de malheureux esclaves qu'on arrache à leurs villages, à leurs familles...

Capitaine Boulet

Mais madame la Baronne, ce sont des prisonniers, ceux des guerres incessantes que se livrent les roitelets des côtes de Guinée. Ils sont condamnés à la mort ou à être vendus, émasculés, aux tribus arabes.

En ce qui nous concerne, le Code Noir nous interdit dorénavant de séparer les familles. Et, croyez-moi, le chirurgien du bord veille bien à leur santé : les nourrir de choucroutes et passer leurs corps à l'huile de palme, après les exercices du matin, pour avoir une belle santé en arrivant aux Isles. Ce n'est pas nos marins qui pourraient en dire autant, eux dont la santé est totalement gâtée après trois croisières !

Anne-Marie de La Haye

Au nom de quel Dieu pouvez-vous en faire vos esclaves : ils ont la même âme, le même cœur que vous et moi...

Walsh de Serrant

Oh oh oh, comme vous y allez...

Anne-Marie de La Haye

(passionnée) J'ai fait connaissance à la cour, l'an passé, du chevalier de Saint Georges : un merveilleux mulâtre. Il compose des concertos et symphonies dans le style galant comme monsieur Haydn. La reine elle même lui a soufflé l'histoire de sa comédie musicale « la Chasse » qui a tant de succès. A Paris tout le monde fredonne son air de vaudeville, aussi célèbre que la country-danse que vous chantiez tout à l'heure *(elle fredonne l'air du « Ça ira »)*. De plus, c'est le plus habile bretteur de toutes les salles d'armes, et un merveilleux cavalier. Il revient d'une mission à la cour du roi d'Angleterre pour le Roy lui-même... Or sa mère, Nanon, était esclave et maîtresse de monsieur de Bologne, un riche créole de la Guadeloupe ..

Baron de La Haye

(renforçant les propos de son épouse) D'ailleurs les anglais, comme le savant agronome Arthur Young, nous disent qu'avec des esclaves libérés le travail ne serait que mieux fait ; qu'en raison de l'esclavage, la culture du sucre est la plus chère du monde. Tenez, je vous lis le courrier que mon ami de Raspiller vient d'adresser au directeur de la verrerie royale.



Anne-Marie de La Haye

Monsieur de Muller ?

Baron de La Haye

Effectivement (*poursuivant sa lecture*)

« Il faut accorder considération à l'espèce humaine et ménager les gens en leur donnant plus de libertés. Nous croyons être leurs maîtres et c'est à nous à veiller et à prévenir leurs défauts et leurs sottises plutôt qu'à châtier. Le grand art d'un homme fait pour commander aux hommes c'est de s'appliquer à connaître leur caractère. Si vous ne les traitez avec bonté, vous n'obtiendrez jamais que ce qu'ils ne pourront vous refuser et ils vous duperont quand ils pourront »

Walsh de Serrant

Hum hum ; allons n'écoutez pas ces beaux esprits.
Boulet, venez nous montrer mes gabares chargées de sucre...

Capitaine Boulet

Elles s'apprêtent à partir de la cale de l'ingénieur Matthieu. Tout est arrangé avec les gabelous et les gendarmes d'Ingrandes. Voyez ces gros nuages bourgeonnants : bientôt le vent sera favorable.

(*On va à la cale Matthieu, avec la musique du chevalier de Saint-Georges*)



Capitaine Boulet

Voyez cette courbe que fait la rivière. Il faut toujours s'arrêter à Ingrandes, gabelous ou pas.

Quand le vent de soularne nous a conduit jusqu'ici, il faut attendre un jour ou deux pour qu'il passe en galerne et qu'on puisse continuer jusqu'après Chalonnes. Gare aux gabelous qui nous font louter le bon vent : c'est du coup que le vin va tourner en vinaigre avant Orléans.

Mais avec le sucre, rien à craindre, si la cargaison est protégée de la pluie, évidemment.

(*il salue*) Monsieur le Comte.

La gabare s'éloigne

